

LE COIN DU FÈU

REVUE MENSUELLE

ABONNEMENT:
\$2.00 PAR ANNEE.

SEPTEMBRE 1895

ADMINISTRATION:
23 RUE ST. NICOLAS.

SOMMAIRE

CHRONIQUE,	<i>Mme Dandurand.</i>	LE THÉÂTRE FRANÇAIS,
NOTES D'UN MONDAIN,	<i>Muscadin.</i>	CONSEILS DE LA MÈRE GROGNON,
SAVOIR-VIVRE,	• •	LA MODE,
HYGIÈNE,	• • •	AMOUR SLAVE,
Ici ET Là,	• • •	RÉVOLUTION DANS LE MONDE ÉLÉGANT,
LA PREMIÈRE DENT,	<i>Jean Blanchon.</i>	Baronne Staffe.
UNE ENFANT DE GENIE,	• •	LA CUISINE,
LES FARDS ET LES PARFUMS IL Y A QUELQUES		TOURNÉ-BROCHE.
SIÈCLES,	• • •	LES VOIX DE LA NATURE,
		DEUX BRONZES,
		LETTERS D'UNE MARRAINE,
		E. M. de Vogué.
		Em. Raymond.

CHRONIQUE.

Des gens qui aiment qu'on réfléchisse pour eux demandent souvent à quoi peuvent servir ces associations féminines qu'on voit croître de jour en jour de par le monde.

Ces personnes en lisant les journaux doivent pourtant avoir quelque soupçon de ce que ces sociétés accomplissent. Les gazettes il y a quelques semaines consacraient plusieurs colonnes au compte-rendu de la convention annuelle de l'*Association de Tempérance* anglaise, présidée par Lady Sommerset. Si elles ont sauté cet article parce qu'il était question "d'affaires de femmes," elles ont laissé échapper une excellente occasion de s'instruire et de s'éduquer.

On y a pu constater, en effet, quels merveilleux résultats le dévouement de quelques femmes anglaises a obtenus dans la cause de la répression de l'ivrognerie parmi les travailleurs.

De braves matelots, leurs protégés, firent à l'ouverture de la session une garde d'honneur à leurs bienfaitrices.

Voilà dans quelle sphère l'initiative et l'influence féminines sont effectives et indispensables.

Dans ce pays on les réclame pour les œuvre purement charitables, mais cette force, suivant l'exemple donné dans les pays d'Europe et aux Etats-Unis, tend à prendre une plus grande expansion et à devenir, dans le sens le plus étendu du mot, *philanthropique*.

Les hommes ne sauraient suffire à tout. Ils se sont réservé la politique, la loi, l'administration des affaires publiques, laissant aux femmes l'organisation du bonheur domestique, ce qui n'est pas un insignifiant ministère ni une besogne qui s'accomplice toute seule tandis qu'on se berce dans son boudoir ou qu'on se promène.

La paix, l'aisance, la moralité de la famille doit préoccuper tout cœur maternel, non pas seulement à un point de vue égoïste.

En vertu du principe de la solidarité humaine dont le christianisme a fait un commandement enjoignant aux hommes de se considérer comme frères et de s'entr'aider comme tels, la mère de famille, quand elle a réussi à assurer chez elle l'honneur et la tranquillité du foyer, songe naturellement à étendre aux moins privilégiés le même bienfait.